

L'ultime hommage à Henri Alleg

- Hommages - Hommage aux amis et aux camarades disparus - Henri Alleg -



Publication date: jeudi 1er août 2013

Description:

par Bernard Deschamps

le 30 juillet 2013

**« Le courage,
c'est de chercher la vérité
et de la dire. »**

Jean Jaurès



L'ultime hommage à Henri Alleg

Extraits

Venus d'Algérie, de France et certains de bien plus loin, ses camarades, ses amis étaient nombreux, très nombreux ce lundi 29 juillet pour rendre un ultime hommage à Henri Alleg, dans ce cimetière du Père-Lachaise où sont inhumés quelques-uns des meilleurs fils et filles de France et dont les murs portent encore les traces de la sanglante répression de la Commune de Paris.



Combien d'années de prison totalisait cette foule qui se pressait dans la salle de la Coupole et sur son parvis ? Que de dévouement, d'abnégation, de sacrifices consentis par ces femmes et ces hommes qui furent des acteurs du grand mouvement de décolonisation qui marqua le XXe siècle. Ils avaient tenu à accompagner Henri qui porta si loin, si haut l'engagement des Communistes en faveur de l'émancipation des Peuples et exprima dans **La Question**, avec une hallucinante sobriété, l'indicible réalité de la torture. Ce bouleversant témoignage personnel d'Henri Alleg est à la guerre d'Algérie, ce que *Si c'est un homme* de Primo Lévy est à l'univers concentrationnaire nazi.

Devant une photographie représentant le couple inséparable que formèrent Gilberte récemment disparue et Henri, chacun des intervenants dit avec ses mots, ce que le Peuple algérien doit au dirigeant communiste et au journaliste d'Alger Républicain puis de l'Humanité et l'exemple de courage et de lucidité qu'il lègue à chacun de nous.

(...)

William Sportisse, au nom du PADS dont la présence avait été saluée par Pierre Laurent, rappela l'engagement d'Henri et des communistes algériens pour l'indépendance de l'Algérie, alors que le peuple algérien était contraint de répondre à « **la violence coloniale par la violence révolutionnaire** ». On entendit ensuite Alban Liechti, le soldat du refus au nom de l'ACCA, Gérard Tronel pour le Comité Audin et, moment d'intense émotion, la voix de Mumia Abu-Jamal qui, depuis sa prison, salua le courage d'Henri Alleg : « **Quoi qu'il puisse endurer, il [Henri, ndlr] préférerait mourir plutôt que de trahir ses amis et ses camarades** » .

(...)

Henri Alleg, l'internationaliste, aimait la musique et c'est par des chansons des Peuples du monde, saluées par les you-you des femmes présentes, que se termina la cérémonie. Bien des yeux étaient embués en écoutant «

L'ultime hommage à Henri Alleg

Au-devant de la vie » et le chant des partisans soviétiques et, quand le cercueil porté à dos d'hommes gravit les marches de la Coupole, spontanément il fut salué par l'Internationale chantée en arabe ...

(...)

Bernard DESCHAMPS

30 juillet 2013